

# LES GIRAFES D'AFRIQUE

UN GUIDE DE CONSERVATION



< VULNERABLE >

VU



# TABLE DE MATIERES



Introduction	1
L'évolution	2
Les girafes et les humains	2
Données sur la girafe	3
Taxonomie et espèces	5
La distribution et l'habitat	7
La girafe Masäi	9
La girafe du Nord	10
La girafe du Kordofan	10
La girafe de Nubie	11
La girafe d'Afrique de l'Ouest	12
La girafe réticulée	13
La girafe du Sud	14
La girafe Angolaise	14
La girafe d'Afrique du Sud	15
La Conservation	17
Statut et statistiques	17
La Liste Rouge de L'UICN	17
Espèces et chiffres	18
CITES & CMS	20
Parties prenantes	20
Menaces	21
Facteurs limitants	22
L'importance de la girafe	25
Économiquement	25
Écologiquement	25
L'avenir	26
La Giraffe Conservation Foundation	27
Journée mondiale de la giraffe	28



LE SAVIEZ-VOUS ?  
En 1612, une constellation d'étoiles de girafes a été identifiée dans le ciel de l'hémisphère nord.

Ces images de girafes, sculptées en taille réelle et avec des détails incroyables dans la roche, remonteraient à 9 000 ans av. J.-C., à une époque où le Sahara était humide et vert.

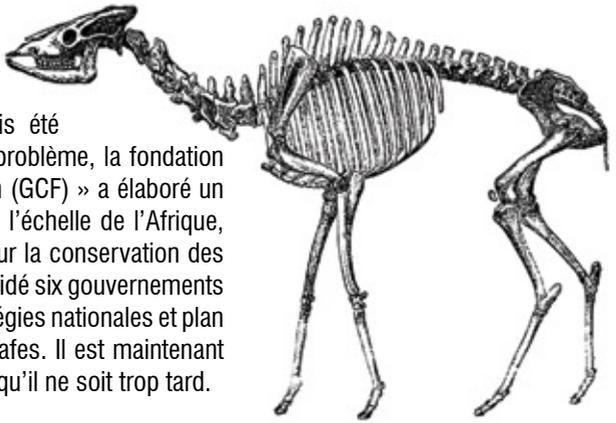
MIKE HETTER

# Introduction

Les Girafes d'Afrique - Ce guide de conservation fournit des informations de base essentielles et à jour sur l'un des animaux les plus emblématiques du monde : la girafe. Il met en évidence les défis de conservation et de gestion rencontrés par toutes les parties prenantes à travers le continent, des communautés locales aux gouvernements et à leurs agences, ainsi que les ONGs de la conservation et le secteur privé. Ce guide arrive à point nommé pour les girafes en Afrique. En effet, leur nombre a subi une baisse de près de 30% en un peu plus de trois décennies, et de par la récente découverte qu'il existe en fait quatre espèces de girafes et pas une seule, comme supposé précédemment. La girafe est toujours considérée comme une seule et unique espèce par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), et depuis 2016, son statut de conservation officiel sur la Liste rouge de l'UICN des espèces menacées a été répertorié comme vulnérable. Ainsi, huit sous-espèces ont été évaluées pour la Liste rouge de l'UICN en 2018. Deux ont été classées en danger critique d'extinction, deux en danger d'extinction, deux sont vulnérables, une quasi-menacée et une autre en préoccupation mineure. Seulement une dernière évaluation d'une sous-espèce est encore attendue.

Curieusement, la girafe à l'état sauvage a été largement ignorée et sous-étudiée. Cette situation commence lentement à s'améliorer. À quelques exceptions près, les girafes sont

en déclin sur tout le continent et la nécessité d'un effort de conservation concerté n'a jamais été aussi urgente. Pour résoudre ce problème, la fondation « Giraffe Conservation Foundation (GCF) » a élaboré un cadre stratégique pour la girafe à l'échelle de l'Afrique, qui fournit une feuille de route pour la conservation des girafes à travers le continent, et a aidé six gouvernements à développer leurs premières stratégies nationales et plan d'actions de conservation des girafes. Il est maintenant temps d'agir pour la girafe, avant qu'il ne soit trop tard.



WIKIMEDIA COMMONS

## L'évolution

*Le Helladotherium*, un animal ressemblant à une antilope de trois mètres de haut parcourait autrefois les plaines et les forêts d'Asie et d'Europe entre les époques éocène et oligocène il y a 30 à 50 millions d'années. C'est l'ancêtre des deux derniers membres de la famille des *Giraffidae* : la girafe que nous connaissons aujourd'hui et l'okapi. À ce jour, plus de dix genres de fossiles ont été découverts, révélant que, à l'époque du Miocène, il y a 6 à 20 millions d'années, les premières girafes ressemblant à des cerfs devaient encore développer le long cou caractéristique de la girafe d'aujourd'hui.

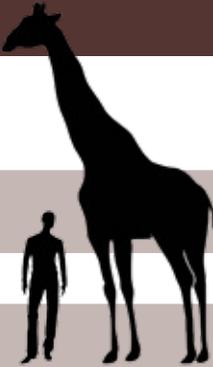
## Les girafes et les humains

Cette créature exotique au long cou a capturé l'imagination humaine à travers les âges, comme en témoigne l'art à travers le continent africain, que ce soit par les Égyptiens, les Nubiens ou, au sud, les San. Les gravures rupestres du désert du Sahara dans le nord du Niger, estimées à 9.000 ans av. J.-C., représentent l'association humaine la plus ancienne et sans doute la plus impressionnante avec la girafe. Au-delà du continent africain, la girafe a enchanté la Rome de César dès 46 ans av. J.-C., et elle figure également dans les œuvres d'art de la dynastie chinoise Ming.

La girafe continue d'être emblématique aujourd'hui. C'est l'animal national de Tanzanie, et au Botswana, il est considéré comme royal et, par conséquent, ne peut pas être chassé. Son image distinctive et emblématique est utilisée dans la publicité dans le monde entier pour vendre quoi que ce soit, des vêtements pour enfants au vin, ou pour la promotion des modes des médias sociaux et de la Coupe du Monde de la FIFA.

Pourquoi alors, ayant charmé les humains infiniment à travers le temps, la girafe a-t-elle été autorisée à se glisser sous le radar de conservation ? Pourquoi a-t-elle connu des déclin de population aussi importants dans la plupart de leur aire de répartition restante ? Où devrions-nous prioriser les efforts de conservation de la girafe ? Ce ne sont que quelques-unes des nombreuses questions auxquelles il est urgent de répondre pour sauver la girafe, avant qu'il ne soit trop tard.

# DONNEES SUR LA GIRAFE

Taille (adulte moyen)	♂ 5,3m ♀ 4,3m	
Poids (adulte moyen)	♂ 1 200kg ♀ 830kg	
La plus grande taille enregistré	♂ 6m / 19ft+	
Poids le plus important enregistré	♂ 1 900kg	
Taille de pied	30cm de diamètre sabat: ♂ 20cm ; ♀ 18cm	
Moyens de défense	Des coups létaux peuvent être portés par les pattes avant et arrière.	
Vitesse	50 km/h sur de longues distances ; les jeunes de moins de 3m peuvent facilement dépasser les adultes.	
Moyens de nourrissage	Grâce à sa langue préhensible (50 cm de long) et sa lèvre supérieure.	
Nutrition	Feuilles d'arbres, fruits, cosses et pousses.	
Sens	Vision des couleurs, odorat développé, bonne ouïe.	
Sommeil	4,5 heures, le plus souvent la nuit ; soit debout, soit allongé.	
Durée de vie	Durée de vie +/- 25 ans	
Comportement social	Va d'individus solitaires (le plus souvent des vieux mâles) à des troupes importants, étendus et mixtes. Leur dynamique est de type « fission-fusion », où des individus ou des petits groupes se forment et se séparent du troupeau. Le comportement social diffère d'une population à l'autre.	
Sex ratio	Très proche de 1 : 1.	
Maturité sexuelle	♂ souvent restreinte par la compétition des gros mâles. ♀ 3-4 ans ; ovulation 1 jour toutes les 2 semaines.	

Période de reproduction	Tout au long de la vie. ♀ observée en chaleurs quelques semaines après la mise bas.
Gestation	+/- 15 mois (453-464 jours)
Progéniture	Un seul girafon, rarement des jumeaux. Ils peuvent rester avec leur mère jusqu'à l'âge de 22 mois. Ils sont souvent indépendants beaucoup plus rapidement, selon le sexe.
Situation de la conservation	à la Liste rouge de l'UICN et classée comme <i>vulnérable</i>



# Taxonomie et espèces

Comme l'okapi, l'hippopotame, l'oryx, le buffle, la girafe est un ongulé à doigts égaux. Le rhinocéros, le zèbre et les chevaux sont des ongulés aux doigts impairs. Le plus grand du monde, la girafe est un ruminant qui digère en partie sa nourriture, puis la régurgite pour la mâcher, il appartient à :

**Classe :** *Mammalia* (mammifères)  
**Ordre :** *Artiodactyla* (ongulés à doigts égaux)  
**Famille :** *Giraffidae*  
**Genre :** *Giraffa*

En 2016, l'UICN a achevé la première évaluation détaillée de l'état de conservation des girafes, révélant que leur nombre est en péril. Cela a été encore souligné lorsque la majorité des sous-espèces reconnues par l'UICN ont été évaluées en 2018 et 2019 - certaines étant en danger critique d'extinction. Bien que cette mise à jour confirme davantage la menace réelle pour l'une des mégafaunes les plus charismatiques d'Afrique, elle met également en évidence un aspect plutôt confus de la conservation des girafes: combien y a-t-il d'espèces / sous-espèces de girafes ?

L'UICN reconnaît actuellement une espèce (*Giraffa camelopardalis*) et neuf sous-espèces de girafes, qui sont historiquement basées sur des évaluations obsolètes de leurs caractéristiques morphologiques et de leur aire de répartition géographique. Les sous-espèces sont ainsi réparties : girafe angolaise (*G. c. angolensis*), girafe Kordofan (*G. c. antiquorum*), girafe Masāi (*G. c. tippeskirchi*), girafe de Nubie (*G. c. camelopardalis*), girafe réticulée (*G. c. reticulata*), la girafe de Rothschild (*G. c. rothschildi*), la girafe d'Afrique du Sud (*G. c. giraffa*), la girafe de Thornicroft (*G. c. thornicrofti*) et la girafe d'Afrique de l'Ouest (*G. c. peralta*).



MICHAEL VILJOEN

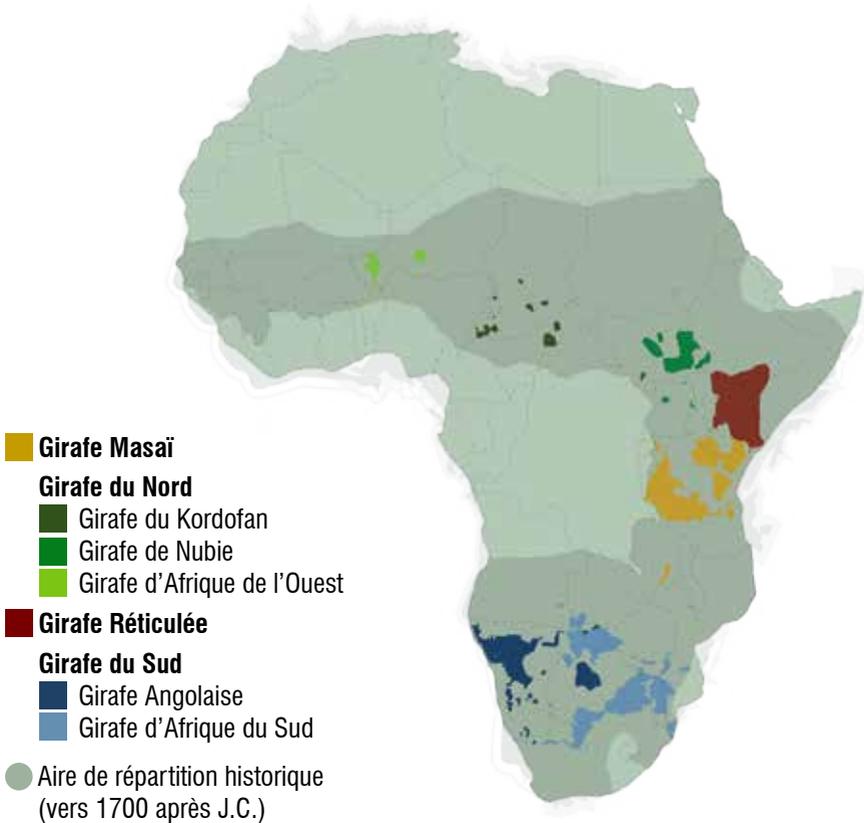


Cependant, la Fondation « Giraffe Conservation Foundation (GCF) », en collaboration avec son partenaire Senckenberg Biodiversity and Climate Research Center (BiK-F), a effectué le tout premier échantillonnage et analyse d'ADN (génomique, nucléaire et mitochondrial) de toutes les principales populations naturelles de girafe dans toute son aire de répartition en Afrique. Par conséquent, une mise à jour de la taxonomie traditionnelle existe maintenant. Cette étude a révélé qu'il existe quatre espèces distinctes de girafes et cinq sous-espèces. Les quatre espèces distinctes sont la girafe Masai (*G. tippelskirchi*), la girafe du Nord (*G. camelopardalis*), la girafe réticulée (*G. reticulata*) et la girafe du Sud (*G. giraffa*). La girafe angolaise (*G. g. angolensis*) et la girafe de l'Afrique du Sud (*G. g. giraffa*) sont les deux sous-espèces de la girafe du Sud. La girafe de Nubie (*G. c. camelopardalis*), la girafe de Kordofan (*G. c. antiquorum*) et la girafe d'Afrique de l'Ouest (*G. c. peralta*) sont les trois sous-espèces de la girafe du Nord. La girafe de Rothschild est génétiquement identique à la girafe de Nubie. En tant qu'espèce désignée, la girafe de Nubie a la priorité et la girafe de Rothschild y est donc incorporée.

Les données préliminaires suggèrent que la girafe de Thornicroft est génétiquement similaire à la girafe Masai. Cependant, des recherches supplémentaires sont nécessaires pour déterminer si ces girafes sont génétiquement identiques, ou doivent être considérées comme des sous-espèces distinctes de girafes Masai. Dans tous les travaux de conservation et publications de la fondation GCF, sur la base de cette recherche, nous utilisons cette taxonomie mise à jour des quatre espèces des girafes, tandis que l'UICN se réfère toujours au concept traditionnel d'une espèce et de neuf sous-espèces.

Les quatre espèces de girafes et leurs sous-espèces vivent dans des zones géographiquement distinctes à travers l'Afrique. Bien que certaines de ces espèces se soient hybridées dans les zoos, il y a très peu de chances que cela se produise naturellement dans la nature.

# La distribution et l'habitat



Sur l'ensemble du continent africain, de nombreuses populations de girafes sont en déclin et les girafes sont désormais absentes d'une grande partie de leur aire historique de répartition géographique. On estime que 89 % de l'aire de répartition des girafes a été perdue depuis les années 1700. On estime que 29 % seulement de la distribution des girafes se trouve dans des zones protégées gérées par les gouvernements, ce qui souligne la nécessité vitale de ne pas limiter les efforts de conservation des girafes à ces zones protégées, mais de travailler en étroite collaboration avec les communautés qui partagent leur espace avec les girafes et vivent à leurs côtés.

Les quatre espèces de girafes sont actuellement présentes à l'état naturel dans 21 pays, formant un large arc dans toute l'Afrique subsaharienne, du Niger à l'Afrique centrale et orientale, jusqu'en Afrique australe. Les girafes sont principalement des brouteurs et leurs pattes et cou longues, construits sur mesure, leur permettent d'utiliser une source de nourriture hors de portée de tout autre animal, sauf pour l'éléphant. Curieusement, malgré cette adaptation hautement spécialisée, les girafes sont extrêmement polyvalentes et

s'épanouissent également dans des habitats comportant relativement peu de grands arbres où, au contraire, elles taillent la cime des buissons et des arbres plus petits. Néanmoins, la quintessence de l'image de la girafe est de montrer qu'elle s'étire jusqu'à l'un des grands arbres africains *Vachellia* ou *Senegalia* (anciennement *Acacia*).

Pour boire, la girafe doit d'abord écarter ses pattes avant et/ou plier ses genoux, et ce n'est qu'ensuite qu'elle peut abaisser son cou pour atteindre la surface de l'eau. Cependant, malgré leur masse corporelle, l'eau n'est pas une nécessité car elles peuvent absorber suffisamment d'humidité des plantes consommées. Même lorsque l'eau est facilement disponible, les faits montrent que de nombreuses girafes ne boivent pas régulièrement - parfois pas du tout.



# La Girafe Masai

## *Giraffa tippelskirchi*

Les girafes Masai se répartissent dans le centre et le sud du Kenya, dans toute la Tanzanie, et il existe une population isolée dans la vallée du sud Luangwa, au nord-est de la Zambie (anciennement connue sous le nom de girafe de Thornicroft). Les populations extra-limites (*celles qui se trouvent en dehors de leur aire de répartition naturelle*) ont été déplacées vers le parc national de l'Akagera, au Rwanda. Autrefois la girafe la plus nombreuse avec environ 71 000 individus il y a trois décennies, moins de la moitié (35 000) d'entre eux survivent aujourd'hui dans la nature. Les rapports actuels sur le braconnage suggèrent que leur population continue de diminuer. L'évaluation de la Liste rouge de l'UICN des girafes Masai a mis en évidence un déclin global d'environ 50%, ce qui a conduit à leur inscription sur la liste des espèces *en danger*. La girafe de Thornicroft a également été ajoutée à la Liste rouge de l'UICN et classée comme *vulnérable* car, même si la population est restée stable au cours des trois dernières décennies, elle n'est présente qu'en faible nombre dans une seule zone géographique. Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour établir si la girafe de Thornicroft est suffisamment unique pour être considérée comme une sous-espèce de la girafe Masai.



BILLY DODSON

La girafe Masai est souvent sensiblement plus foncée que les autres espèces. Ses taches sont grandes, brun foncé et se distinguent en forme de feuille de vigne avec des bords dentelés. Les taches sont entourées d'une couleur brune crème, qui se prolonge le long de la partie inférieure des pattes.



# La Girafe du Nord

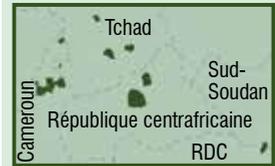
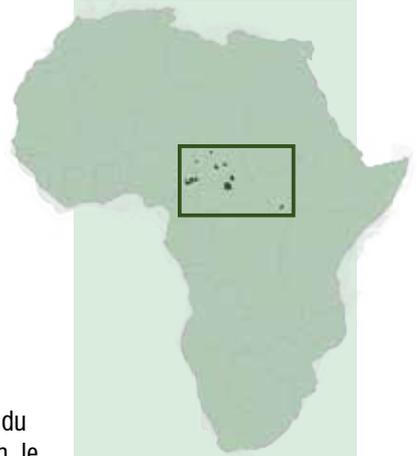
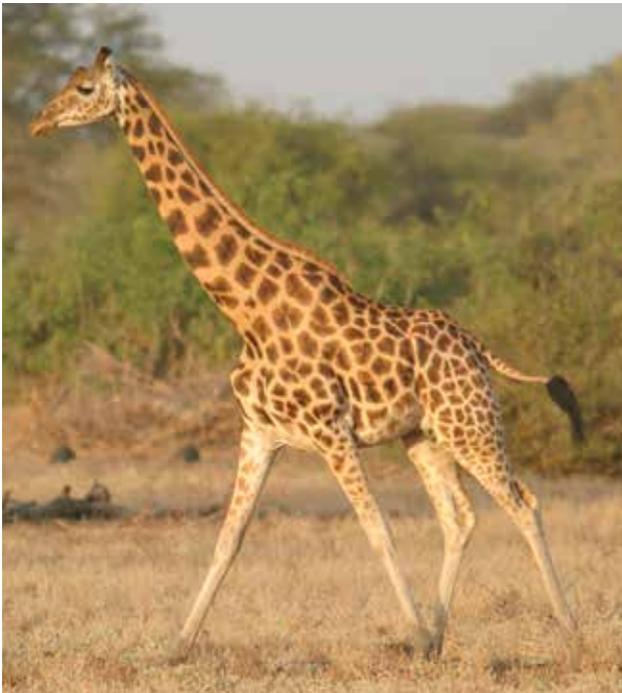
## *Giraffa camelopardalis*

La population de girafes du Nord est estimée à environ 5 600 individus dans le monde. Trois sous-espèces de la girafe du Nord sont présentes en en Afrique de l'Est, Afrique de l'Ouest et Afrique centrale :

### Sous-espèces :

La girafe du Kordofan *G. c. antiquorum*

L'aire de répartition de la girafe du Kordofan comprend certaines des régions les plus hostiles d'Afrique : le sud du Tchad, la République centrafricaine, le nord du Cameroun, le nord de la République démocratique du Congo et l'ouest du Sud-Soudan. On estime qu'environ 2 000 individus survivent dans ces pays ravagés par la guerre. Un déclin de plus de 80% au cours des trois dernières décennies a conduit à leur récente inscription sur la Liste rouge de l'UICN des espèces en *danger critique d'extinction*.



Les taches de la girafe du Kordofan sont pâles et irrégulières. Comme les autres sous-espèces de girafes du Nord, elles ne portent aucune marque sur le bas de leurs pattes



## Sous-espèces :

### La Girafe de Nubie *G. c. camelopardalis*

La girafe de Nubie est la sous-espèce nominative, ce qui signifie que, comme il s'agit du premier spécimen enregistré, son nom latin sous-spécifique est le même que celui de l'espèce originale décrite. Le nombre de girafes de Nubie est estimé à environ 3 000 individus, ce qui inclut la girafe de Rothschild, génétiquement identique et anciennement reconnue. Actuellement, moins de 200 individus sont présents dans l'ouest de l'Éthiopie, 450 dans l'est du Sud-Soudan, 800 au Kenya et plus de 1 550 en Ouganda.

Il est intéressant de noter que la majorité des girafes de Nubie au Kenya vivent en dehors de leur aire de répartition naturelle, ce qui est le résultat d'un effort pour établir des populations viables pour la conservation.

Il est très difficile d'obtenir des informations précises sur les populations, qui sont extrêmement petites et fragmentées. En Éthiopie et au Sud-Soudan, leur nombre est très probablement inférieur en raison de l'augmentation du braconnage dans la région. Sur la base du taux de déclin, estimé à 95 % au cours des trois dernières décennies, les girafes de Nubie ont été, pour la première fois, ajoutées à la Liste rouge de l'UICN et classées comme étant *en danger critique d'extinction*. En 2010, l'ancienne sous-espèce de Rothschild a été classée comme *En danger* et de haute importance pour la conservation sur la Liste rouge de l'UICN, mais grâce aux efforts de conservation des gouvernements et des partenaires, y compris la fondation GCF, la girafe de Rothschild a été rétrogradée au rang de quasi menacée, car les populations et les effectifs ont augmenté. Une fois que l'UICN aura reconnu que les deux sous-espèces ne font qu'une, l'état de conservation de la girafe de Nubie dans son ensemble sur la Liste rouge de l'UICN restera très probablement « *en danger critique d'extinction* », ce qui indique un besoin urgent de mesures de conservation immédiates.



Les taches de la girafe de Nubie sont grandes, rectangulaires et marron. Les taches sont entourées d'une couleur blanc cassé et crème. Il n'y a pas de marques sur la partie inférieure de leurs pattes.



## Sous-espèces :

### La Girafe d'Afrique de l'Ouest *G. c. peralta*

Au début du XX siècle, les girafes d'Afrique de l'Ouest étaient largement répandues, du Nigeria au Sénégal, mais au milieu des années 1990, il ne restait plus que 49 individus dans toute l'Afrique de l'Ouest. Ces quelques survivants sont maintenant officiellement protégés par le gouvernement du Niger, et leur nombre est passé à plus de 600 individus. Cependant, leur avenir reste très préoccupant car ils vivent principalement dans une poche isolée (« la zone des girafes ») à l'est de la capitale Niamey, et partagent leur espace de vie avec les villageois locaux. Aucun autre grand mammifère sauvage n'est présent dans cette zone, et la perte et la destruction de l'habitat sont en augmentation. En 2018, huit girafes d'Afrique de l'Ouest ont été déplacées dans la réserve de biosphère de Gadabedji pour établir une nouvelle population de girafes satellite et ainsi contribuer à la croissance de la population au niveau de son aire de répartition. Ce transfert a été entrepris par la fondation GCF en collaboration avec l'ONG Sahara Conservation Fund pour le gouvernement du Niger. En 2008, la girafe d'Afrique de l'Ouest a été inscrite sur la Liste rouge de l'UICN des *en danger* et d'une grande importance pour la conservation ; cependant, en 2018, elle a été déclassée dans la catégorie des espèces *vulnérables* en raison de son nombre croissant et du succès des efforts de leur conservation.



La girafe d'Afrique de l'Ouest est d'apparence très claire. Ses taches sont rectangulaires et de couleur fauve, et sont largement entourées d'une couleur crème. Il n'y a pas de marques sur la partie inférieure de leurs pattes.



# La Girafe Réticulée

## *Giraffa reticulata*

La girafe réticulée a une distribution relativement limitée dans le nord et le nord-est du Kenya, et de petites populations restreintes persistent très probablement dans le sud de la Somalie et le sud de l'Éthiopie. On estime que 15 780 individus restent dans la nature, ce qui représente une baisse de plus de 50% par rapport aux quelques 36 000 individus d'il y a trois décennies. En raison de ce déclin, la girafe réticulée a été ajoutée à la Liste rouge de l'UICN et inscrite sur la liste des espèces *en danger* en 2018. Cependant, ces dernières années, le nombre de girafes dans le nord du Kenya semble augmenter grâce à l'amélioration de la conservation dans les terres communautaires et privées.



Il est facile de comprendre pourquoi cette espèce est appelée la girafe réticulée, car ses riches taches orange-marron sont clairement définies par un réseau de lignes blanches frappantes, qui se prolongent sur toute la longueur de leurs pattes.



# La Girafe du Sud

## *Giraffa giraffa*

Deux sous-espèces de la girafe du Sud sont présentes en Afrique australe et, ensemble, elles représentent 50% du nombre total de girafes du continent, estimé à 54 750 individus.

### Sous-espèces :

#### La Girafe Angolaise *G. g. angolensis*

En dépit de leur nom, les girafes angolaises ont disparu (*localement éteintes*) en Angola jusqu'aux récents transferts de Namibie. L'aire de répartition de la girafe angolaise comprend le centre du Botswana, la plupart des régions de Namibie et diverses populations du Zimbabwe. Les populations extra-limites (*celles qui se trouvent en dehors de leur aire de répartition naturelle*) ont été transférées en Afrique du Sud, et sur des terres privées au Botswana et au Zimbabwe. Les 5 000 individus estimés il y a trois décennies ont, aujourd'hui, plus que triplé pour atteindre un nombre estimé à 17 750 dans la nature, ce qui est probablement une estimation prudente. À la lumière de cette récente augmentation des effectifs, la girafe angolaise a été classée en catégorie *préoccupation mineure* sur la Liste rouge de l'UICN.



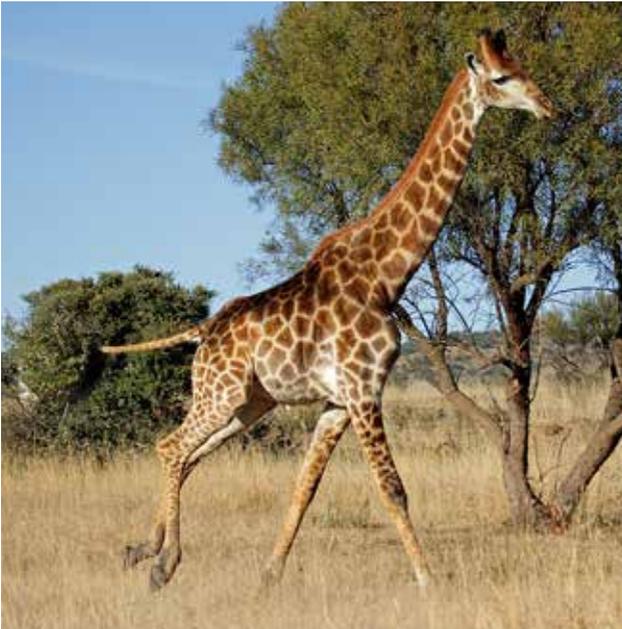
La girafe angolaise est de couleur relativement claire. Dans le nord-ouest de la Namibie, où la région est particulièrement aride, elles peuvent être presque incolores. Elles ont de grandes taches brun clair, inégales et irrégulièrement entaillées. Ces taches sont entourées d'une couleur crème pâle et la partie inférieure de leurs pattes est tachetée au hasard de taches inégales.



## Sous-espèces :

### La girafe d'Afrique du Sud *G. g. giraffa*

La girafe sud-africaine se déplace d'ouest en est dans le sud de l'Angola, le nord du Botswana, le sud du Mozambique, le nord de l'Afrique du Sud, le sud-ouest de la Zambie et certaines régions du Zimbabwe. Les réintroductions précédentes de girafe de l'Afrique du Sud et de la girafe angolaise dans des zones qui se chevauchent ont très probablement donné naissance à des populations hybrides. Il y a également eu des introductions extra-limites (*en dehors de leur aire de répartition naturelle*) de girafes sud-africaines en Angola, au Sénégal, en Afrique du Sud, en Zambie et au Zimbabwe. À l'heure actuelle, la population de girafes sud-africaines est estimée à 37 000 individus, soit une augmentation marquée de plus de 150 % au cours des trois dernières décennies. Une évaluation de la girafe de l'Afrique du Sud pour la Liste rouge de l'UICN est en cours, car on ne sait pas non plus combien de ces girafes sont en réalité des girafes angolaises. Cependant, avec la forte augmentation, l'évaluation aboutira très probablement à l'inscription de la girafe sur la Liste rouge de l'UICN catégorie *préoccupation mineure*.



La girafe d'Afrique du Sud présente des taches en forme d'étoile dans différentes nuances de brun, entourées d'une couleur havane clair. La partie inférieure de ses pattes est tachetée au hasard de taches inégales.





LE SAVIEZ-VOUS ?

Le mot « girafe »  
est supposé venir  
du mot arabe zarafa  
qui signifie  
« marcheur rapide ».

# La Conservation

## Statut et statistiques

Dans les années 1980, le nombre total de girafes en Afrique était estimé à plus de 155 000 individus. Aujourd'hui, la fondation GCF estime la population actuelle de girafes à l'échelle de l'Afrique à environ 111 000 individus. Il s'agit d'une baisse de près de 30 %, un tableau légèrement moins sombre que celui présenté précédemment dans l'évaluation de la Liste rouge de l'UICN de 2016, qui estimait la population de girafes à moins de 100 000 individus. Toutefois, ces informations actualisées sont davantage basées sur des données améliorées que sur une augmentation réelle des effectifs. Malheureusement, dans certaines régions traditionnellement considérées comme des habitats de choix pour les girafes, on estime que le nombre de girafes a chuté de 95 %.

Des recherches limitées sur la conservation des girafes ont été entreprises dans toute l'Afrique. Alors que la Liste rouge de l'UICN reconnaît actuellement une espèce de girafe et neuf sous-espèces, les nouvelles découvertes de la fondation GCF et de ses partenaires montrent clairement qu'il existe quatre espèces et cinq sous-espèces de girafe. Ces informations actualisées font actuellement l'objet d'un examen plus approfondi et seront, espérons-le, bientôt prises en considération par l'UICN pour de futures évaluations de la conservation, en donnant à chaque girafe son propre statut taxonomique et son mandat pour une conservation accrue.



## La Liste Rouge de l'UICN

**En tant qu'espèce :**

**Girafe**

**Vulnérable**

**Les sous-espèces répertoriées :**

La girafe d'Angola

préoccupation mineure

La girafe du Kordofan

en danger critique d'extinction

La girafe Masaï

en danger

La girafe de Nubie

en danger critique d'extinction

La girafe réticulée

en danger

La girafe de Rothschild

quasi menacée

La girafe de Thornicroft

vulnérable

La girafe d'Afrique de l'Ouest

vulnérable

En 2016, la girafe, en tant qu'espèce, a été reclassée de *vulnérable* à *préoccupation mineure* sur la Liste rouge de l'UICN. En 2018, sept des neuf sous-espèces actuellement reconnues ont été évaluées et sont désormais inscrites sur la Liste rouge de l'UICN.

La « Giraffe Conservation Foundation (GCF) » continue de mettre à jour les informations sur le statut des girafes à l'échelle du continent, comme le montrent les tout premiers profils nationaux des États de l'aire de répartition des girafes. Ces profils (disponibles sur le site web de la fondation GCF) rassemblent toutes les données historiques et actuelles de recensement sur le nombre et la distribution des girafes, ainsi que sur les menaces spécifiques auxquelles elles sont exposées.

Vous trouverez ci-dessous les chiffres de population les plus récents, dont certains ont servi de base aux dernières évaluations de la Liste rouge de l'UICN :

## Espèces et Chiffres

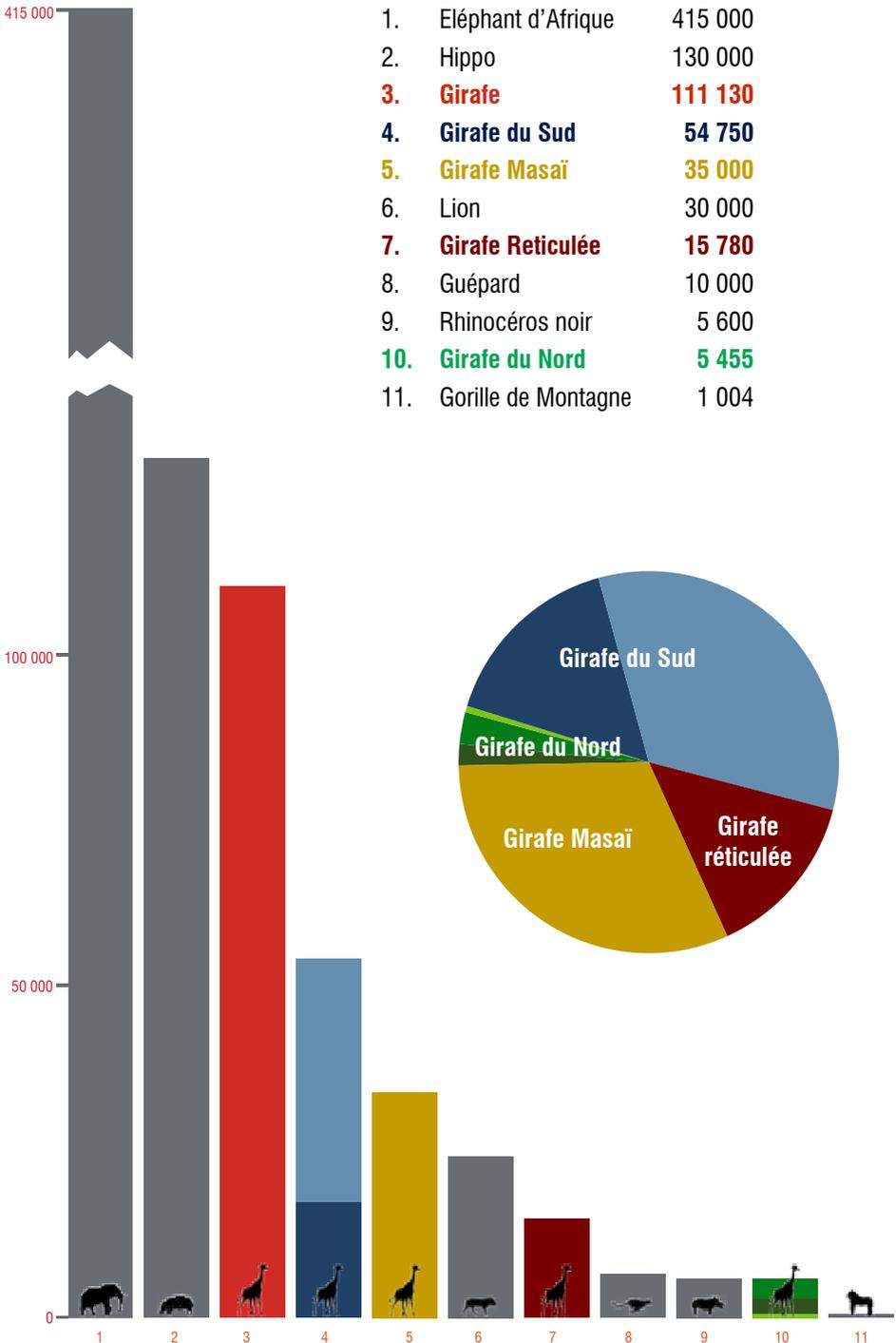
<b><i>Giraffa camelopardalis</i> (Girafe du Nord)</b>	<b>5 600</b>
<i>G. c. antiquorum</i> (Girafe du Kordofan)	2 000
<i>G. c. camelopardalis</i> (Girafe du Nubie)	3 000
<i>G. c. peralta</i> (Girafe d'Afrique de l'Ouest)	600
<b><i>Giraffa giraffa</i> (Girafe du Sud)</b>	<b>54 750</b>
<i>G. g. angolensis</i> (Girafe Angolaise)	17 750
<i>G. g. giraffa</i> (Girafe d'Afrique du Sud)	37 000
<b><i>Giraffa reticulata</i> (Girafe Réticulée)</b>	<b>15 780</b>
<b><i>Giraffa tippelskirchi</i> (Girafe Masaï)</b>	<b>35 000</b>



LE SAVIEZ-VOUS ?

Les « cornes » des girafes ne sont pas du tout des cornes, mais des morceaux de cartilage souple qui, plus tard, s'ossifient et se fusionnent au crâne. On pense qu'elles aident à la thermorégulation.

BOBBY-JO VIAL



# CITES & CMS

Bien que le commerce international reconnu des girafes soit limité, elles ont été inscrites à l'annexe II de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) en 2019. La fondation GCF s'est engagée à clarifier et à surveiller la situation du commerce des girafes et à examiner la pertinence de cette inscription à la CITES. En 2018, les girafes ont été ajoutées à l'annexe II de la Convention sur les espèces migratrices (CMS) en reconnaissance de leurs mouvements transfrontaliers et de la nécessité de renforcer la protection et la surveillance.

## Parties Prenantes

Présente naturellement dans 21 pays africains, la girafe vit dans tous les régimes de gestion des terres : des parcs nationaux et réserves appartenant à l'État aux terres privées et communales. De nombreuses personnes et organisations qui vivent et travaillent dans ces régions reconnaissent l'importance de la girafe et se sont directement ou indirectement impliquées dans sa conservation. Les girafes étant largement répandues dans toute l'Afrique, leur conservation n'est pas une tâche facile. Il est d'une importance vitale, mais aussi difficile, d'élaborer et de coordonner une stratégie et un plan d'action à l'échelle du continent qui intègre les priorités de chaque partie prenante, de chaque pays et des quatre espèces.

Bien que la conservation des girafes doive être considérée comme une initiative à l'échelle de l'Afrique, la fondation GCF aide à y faire face en commençant par une approche pays par pays et espèce par espèce. Jusqu'à présent, la fondation GCF a soutenu l'élaboration



de six stratégies et plans d'action nationaux pour la conservation des girafes. Les priorités sont essentielles pour l'objectif à long terme de développement et de mise en œuvre d'une stratégie consolidée à l'échelle du continent.

## Menaces

Les impacts combinés de la perte et de la fragmentation de l'habitat, de la dégradation de l'habitat, de la croissance de la population humaine, du braconnage, des maladies, des guerres et des troubles civils menacent les effectifs restants de girafes et leur distribution dans toute l'Afrique. De nombreuses menaces découlent de la compétition (directe, indirecte ou perçue comme telle) pour les ressources avec les humains et leur bétail. La dégradation et la destruction de l'habitat sont causées par une demande humaine croissante de terres agricoles, le pastoralisme et la récolte incontrôlée de bois d'œuvre et de bois de chauffage.

Des conflits entre l'homme et la nature peuvent se développer en raison de la perte et des dommages causés aux récoltes, et la transmission potentielle de maladies peut résulter du partage de l'habitat avec le bétail domestique. Malheureusement, les girafes qui vivent en dehors des zones protégées sont parfois aussi touchées par des véhicules et des trains.

La fragmentation et la perte de l'habitat des girafes causées par l'empiètement humain conduisent souvent à l'isolement des populations de girafes qui, à son tour, limite le flux



et l'échange de diversité génétique entre les populations.

Bien qu'il n'y ait essentiellement aucune preuve de croisement d'espèces dans la nature, le transfert d'une espèce de girafe vers une zone déjà occupée par une autre espèce pourrait créer un risque d'hybridation. En cas de croisement, l'unicité génétique de chaque espèce individuelle se perdrait.

## Facteurs Limitants

La girafe a un avantage certain dans la mesure où elle est rarement en compétition avec d'autres animaux sauvages ou, plus important encore, avec le bétail domestique pour la nourriture. Bien qu'il y ait parfois des conflits, ils ne constituent pas une menace

naturelle/normale pour les humains. Néanmoins, il existe un certain nombre de facteurs qui limitent les initiatives de conservation dans toute l'Afrique :

### Scientifiquement

L'existence d'études à long terme, de données historiques et actuelles fiables et de recherches ciblées sur la conservation, sont limitées. Ce manque d'informations reste l'un des facteurs les plus limitants lorsqu'il s'agit de comprendre la conservation et la gestion des girafes, ainsi que leur écologie et leur taxonomie. Les projets actuels sur les girafes menés en Afrique sont parmi les premiers jamais réalisés.

Des connaissances plus approfondies sont nécessaires et des progrès passionnants sont en cours. Nos recherches génétiques en cours sur les populations de girafes à travers le continent ont permis de lever le mystère entourant la taxonomie de la girafe, fournissant ainsi des informations inestimables pour la conservation et la gestion des girafes à l'échelle de l'Afrique.

Les projets de translocation peuvent être très utiles pour établir ou sécuriser de nouvelles populations de girafes, mais ils constituent une entreprise logistique importante. Les défenseurs de l'environnement et les parties prenantes déploient des efforts considérables





pour assurer la sécurité des populations de girafes. Au cours des dernières décennies, des succès ont déjà été enregistrés en Afrique australe et, plus récemment, au Kenya, au Malawi, au Niger et en Ouganda.

Les unités de suivi par satellite GPS sont devenues une aide importante pour comprendre l'utilisation de l'habitat des girafes, leurs mouvements saisonniers et leurs domaines vitaux, que ce soit à l'intérieur et autour des établissements humains ou au-delà des frontières internationales. Les informations fournies par ces appareils sont inestimables pour soutenir les plans de gestion à long terme des espèces et des terres pour les girafes et autres espèces sauvages. Toutefois,

le suivi des girafes à l'aide d'unités satellitaires GPS nécessitera un investissement plus important en temps et en ressources - et de par sa nature de construction unique même de l'animal, c'est un véritable défi !



### **Écologiquement**

Les populations de girafes fluctuent naturellement en raison de la mortalité due à la prédation et aux maladies, bien que cela varie d'une population à l'autre sur le continent. Les girafes adultes sont des proies pour le lion. Celui-ci peut causer un taux de mortalité de 50% ou plus chez les girafes nouveau-nés au cours de leur première année dans certaines populations. Les girafes sont moins vulnérables au léopard et à la hyène tachetée, et dans une moindre mesure encore au guépard et au crocodile. En plus, les hommes posent un gros problème en braconnant les girafes dans certaines parties de leur aire de répartition. La croissance de la population des girafes est également



limitée par la malnutrition et la sécheresse, ce qui entraîne une mauvaise qualité et quantité de nourriture, ainsi que des maladies telles que l'anthrax et, historiquement, la peste bovine.

### **Socialement**

En matière de conservation, la girafe est en concurrence avec des espèces plus charismatiques telles que l'éléphant et le lion, notamment pour le financement. On estime que la population actuelle de girafes représente un quart de celle des éléphants d'Afrique. Cet écart, et un fait peu connu de la plupart des gens dans le monde, et conduit naturellement beaucoup de gens à penser que les girafes sont partout et ne sont pas confrontées à une crise de conservation - mais le déclin de près de 30 % de la population au cours des trois dernières décennies le démontre clairement.

L'ampleur du braconnage et les changements qui en découlent dans la dynamique des populations de girafes sont encore mal compris. C'est un sujet qui doit être approfondi, en particulier en Afrique centrale et orientale. En même temps, il y a des succès évidents en matière de conservation là où un soutien proactif a été apporté à la girafe. Ces exemples positifs aideront à orienter les futures initiatives de conservation des girafes.

# L'importance de la Girafe

## Économiquement

L'importance de la girafe réside dans son caractère évolutif unique. Sa silhouette, à la fois unique et évocatrice, est utilisée dans le monde entier comme symbole pour commercialiser un large éventail de produits, d'événements et d'initiatives, commerciaux ou non. Tout en étant un symbole pour l'Afrique, la girafe est également largement utilisée à d'autres fins en raison de sa forme unique et reconnaissable et de sa nature douce perçue. Les girafes sont très appréciées par la plupart des gens.

En Afrique, ce sont les avantages économiques tangibles générés par le tourisme qui intéressent et motivent de nombreux acteurs, en particulier ceux qui vivent et travaillent parmi les animaux sauvages. De nombreux voyageurs et brochures de safari incluent la girafe lorsqu'ils présentent l'Afrique comme une destination de voyage passionnante, et la girafe est un élément incontournable de la liste de souhaits de tout safari africain.

Contrairement aux « Big Five » (éléphant d'Afrique, lion, léopard, buffle et rhinocéros noir) et à une poignée d'ongulés, la girafe n'est pas recherchée comme trophée. Les revenus provenant de la chasse légale et du commerce des parties du corps sont donc limités.

## Écologiquement

Les girafes changent l'habitat et le paysage. Avec d'autres grands animaux comme l'éléphant et le rhinocéros, elles ouvrent des zones de végétation et favorisent la croissance de nouveaux fourrages pour elles-mêmes et pour d'autres animaux sauvages.

À une échelle plus fine, le brouter des girafes stimule la production de pousses de diverses espèces de plantes et joue souvent le rôle d'un précieux pollinisateur. Par exemple, dans les zones protégées contre les girafes et autres méga-herbivores, on peut observer un déclin de certaines espèces de *Senegalia* et de *Vachellia* (anciennement *Acacia*). Cela affecte par la suite les sources de nourriture disponibles pour d'autres espèces sauvages.

Les girafes fournissent également un service essentiel au paysage naturel en mangeant des graines de plantes et en les dispersant dans de nouvelles zones grâce à leurs excréments. Le potentiel de germination des graines est accru une fois qu'elles ont traversé le tube digestif de la girafe, et qu'elles sont déposées avec leurs propres petits paquets d'engrais !

Cependant, il existe non seulement des relations mutuellement bénéfiques entre la girafe et de nombreuses plantes, mais aussi avec certains animaux, en particulier les pique-bœufs. Ces oiseaux ont la tâche importante d'aider la girafe à soigner les endroits difficiles d'accès en éliminant les tiques parasites, qui infestent souvent la girafe et ses blessures, et en même temps ils bénéficient d'une source de nourriture précieuse.

# L'AVENIR

La Fondation pour la conservation des girafes (GCF) se consacre à assurer un avenir à toutes les populations de girafes à l'état sauvage. En collaboration avec les gouvernements africains, les ONG, les universités, les chercheurs et le groupe de spécialistes des girafes et des okapis de l'UICN, GCF élabore des stratégies de conservation appropriées pour chacune de ces populations. Il n'existe pas de solution simple pour la conservation et la gestion des girafes en Afrique, mais le soutien et la collaboration avec des partenaires constituent l'approche clé. Même si la girafe ne peut être sauvée qu'en Afrique, le soutien international est important.

La fondation GCF a élaboré un cadre stratégique africain pour la conservation des girafes, non seulement pour orienter les priorités de l'organisation en matière de conservation sur tout le continent, mais aussi pour servir de feuille de route à toutes les parties prenantes pour la conservation future.

La fondation GCF s'efforce en permanence de travailler en étroite collaboration avec ses partenaires pour élaborer des stratégies et des plans d'action nationaux de conservation des girafes, de lancer des transferts de conservation (translocations), d'entreprendre des évaluations des populations, et de soutenir et de mettre en œuvre des efforts ciblés de conservation et de gestion des girafes dans toute l'Afrique.

Les Romains croyaient que la girafe était en partie chameau et en partie léopard, d'où le nom scientifique de *camelopardalis*. Cependant, leur manque de férocité a apparemment déçu les foules dans les arènes de combat du Colysée !

LE SAVIEZ-VOUS ?



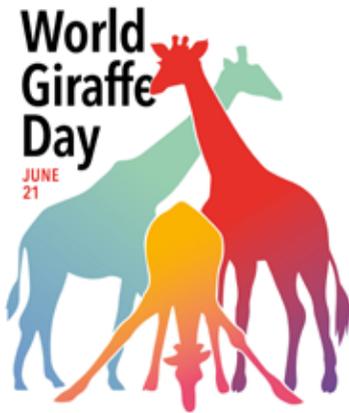
## La fondation pour la conservation des girafes

La Giraffe Conservation Foundation (GCF) est la seule ONG au monde qui se concentre uniquement à la conservation et la gestion des girafes à l'état sauvage dans toute l'Afrique. Unie par un objectif commun, la fondation GCF est une famille d'organisations composée du GCF Trust (Namibie), du GCF-USA (Floride, États-Unis), du GCF-Afrique de l'Est (Kenya et Ouganda) et de Freunde von GCF (Allemagne). Ces quatre organisations sont des entités juridiquement et financièrement distinctes, travaillant sous l'égide de la fondation GCF. Leur engagement commun en faveur d'un avenir durable pour toutes les populations de girafes dans la nature est régi par un protocole d'accord. La fondation GCF soutient actuellement des initiatives de conservation des girafes dans 15 pays d'Afrique et travaille en collaboration avec elles, sur toutes les espèces de girafes et leurs sous-espèces.

En tant qu'organisation clé pour la conservation et la gestion des girafes en Afrique, la fondation GCF utilise son réseau en constante expansion pour maintenir une relation de travail étroite avec les organismes gouvernementaux, les organisations de conservation, les institutions universitaires et les communautés locales. Il offre une plateforme et un forum pour la conservation des girafes et les discussions sur la gestion qui s'y rapportent, et contribue de manière significative à la sensibilisation et à l'éducation sur la situation critique des girafes. Il est important de noter que la fondation GCF soutient une conservation et une recherche dédiées et innovantes pour mieux comprendre l'écologie, la taxonomie, la conservation et la gestion des girafes.

[giraffeconservation.org](http://giraffeconservation.org)

# Journée mondiale de la girafe – le 21 juin



## Célébrez la girafe dans le monde entier !

La Journée mondiale de la girafe est un événement annuel passionnant initié par la fondation GCF pour célébrer l'animal au cou le plus long du jour ou de la nuit le/la plus long(e) (selon l'hémisphère dans lequel vous vivez !) de l'année - le 21 juin - chaque année !

Créée en 2014, la Journée mondiale de la girafe est non seulement une célébration mondiale de ces animaux étonnants et très appréciés, mais aussi un événement annuel visant à susciter un soutien, à sensibiliser et à faire la lumière sur les défis auxquels les girafes sont confrontées dans la nature. Les zoos, les écoles, les

ONG, les gouvernements, les institutions et les organisations de protection de la nature du monde entier se joignent aux célébrations en organisant des événements.

En soutenant la Journée mondiale de la girafe, vous contribuez directement à sauver la girafe en Afrique. Avec seulement environ 111 000 girafes dans la nature, le moment est venu d'agir **MAINTENANT** !

Grâce à l'incroyable soutien des partenaires de la Journée mondiale de la girafe, nous avons pu jusqu'à présent soutenir des initiatives passionnantes et précieuses de conservation des girafes sur tout le continent, notamment la conservation communautaire en Afrique de l'Est, l'éducation environnementale en Namibie, la réintroduction de la girafe de Nubie, en danger critique d'extinction, dans son aire de répartition historique en Ouganda et le Twiga Tracker, le plus grand programme de suivi par satellite GPS des girafes jamais mis en place en Afrique. « Twiga » signifie girafe en swahili et le programme est le fruit d'une collaboration entre certains des plus grands noms de la conservation et de la science (Smithsonian Conservation Biology Institute et San Diego Zoo Global) afin de mieux comprendre où vivent les girafes, où elles se déplacent et comment elles utilisent leur habitat.

Vous fêtez la Journée mondiale de la girafe ? Mobilisons-nous pour la conservation des girafes et élogez vos cous pour sa conservation !

Copyright © Giraffe Conservation Foundation 2020  
Droits d'auteur pour les photographies créditées  
Image de couverture par Majed Sultan

Giraffe Conservation Foundation  
[info@giraffeconservation.org](mailto:info@giraffeconservation.org) / [giraffeconservation.org](http://giraffeconservation.org)



GIRAFFE CONSERVATION FOUNDATION